

d'exportation, aux forces du marché. Aucune de ces politiques ne sont cependant bien définies, car elles s'entrechoquent souvent ou vont à l'encontre des objectifs de principe arrêtés. Il faut donc s'attendre à ce que leurs répercussions se fassent sentir graduellement.

La Corée devra donc freiner l'inflation, créer des centaines de milliers de nouveaux emplois et empêcher que la balance des paiements ne se détériore de crainte de reléguer au second plan des réformes plus élémentaires. La clé du succès tient à un leadership sûr et à une stabilité politique. En définitive, les prochaines années s'annoncent difficiles, mais les Coréens sont travailleurs et tenaces. Ils se sont non seulement sorti de siècles de dominance étrangère, mais ils ont érigé des centrales nucléaires et des aciéries très efficaces qui fonctionnent constamment à un régime plus élevé que la moyenne. Les aptitudes de ce peuple, son esprit d'initiative, et surtout sa capacité de travail inépuisable leur seront d'une aide inestimable dans les années qui viennent.

D. CARACTÉRISTIQUES DU COMMERCE CANADO-CORÉEN

1. Tendances du commerce canado-coréen

Un des éléments clés des échanges entre le Canada et la Corée, depuis 1976, a été son taux de croissance élevé. En 1980, les échanges bilatéraux s'élevaient à 918 millions de dollars canadiens, soit le double du volume d'il y a cinq ans (voir tableau 11). Depuis 1977, on peut attribuer la majorité de cette croissance à l'essor rapide et soutenu des exportations nucléaires (équipement nucléaire, combustible et eau lourde) et des exportations de biens semi-ouvrés et de matières premières, à savoir le charbon, les pâtes, l'amiante, l'aluminium et la potasse (voir tableau 12). Durant cette période, les expéditions canadiennes en Corée ont augmenté en moyenne de 45,6% par an. Bien qu'il y ait eu des fluctuations importantes d'une année à l'autre, la composition du commerce canadien avec la Corée est très bien structurée et traduit fort bien les échanges entretenus par le Canada avec ses partenaires commerciaux d'outre-mer. Le commerce agricole entre le Canada et la Corée est cependant inhabituellement bas. La plus importante des tendances des exportations canadiennes en Corée veut que les biens entièrement ouvrés comptent toujours pour environ 15% du total des exportations et que les biens semi-ouvrés aient largement supplanté les exportations de matières premières (57,1% et 26,4% respectivement du total des exportations en 1980).

Les ventes coréennes au Canada qui, en 1976, étaient passées à un taux extraordinaire de 82,5% (les expéditions de textiles et de vêtements ont en effet doublé cette année-là), se sont stabilisées à 9% durant les années qui